

Point de vue

Les médecins de famille prennent en charge des personnes de toutes les classes d'âge; l'éventail des pratiques médicales comprend aussi bien des activités de prévention, telles que la vaccination et le conseil, que le triage des maladies aiguës et le traitement continu des malades chroniques, ou encore les soins palliatifs. Comme l'indique la présente étude, la grande majorité des médecins suisses considèrent comme très satisfaisante cette activité variée, aux multiples facettes et exigeante. La comparaison avec les pays voisins montre particulièrement que cette satisfaction concernant l'activité requiert un contexte dans lequel suffisamment de temps est disponible: en Allemagne, la même activité est considérée comme beaucoup moins satisfaisante en raison d'un manque accru de temps pour chaque patient.

Le revenu, particulièrement en comparaison avec celui des médecins spécialistes, joue aussi certainement un rôle important dans la satisfaction. Mais comme l'a récemment montré une étude parue dans le *British Medical Journal*, il y a des facteurs, qui sont encore plus importants: les médecins de famille hollandais sont plus satisfaits que les britanniques et ce, malgré un revenu inférieur¹. La raison en est que grâce à une large représentation académique à l'université, ils conduisent leurs propres recherches, élaborent leurs propres lignes directrices et en déduisent une identité scientifique propre, qu'ils présentent en toute confiance à la société. En Suisse, cette confiance est encore à construire. Chaque médecin de famille peut y contribuer en participant à des projets de recherche des instituts universitaires.

Prof. Thomas Rosemann
 Institut für Hausarztmedizin, Universität Zürich

¹ Why are Dutch GPs so much happier? Arie S. *BMJ*. 2015 Dec 29;351:h6870. doi: 10.1136/bmj.h6870.

Médecins de premier recours – satisfactions et insatisfactions

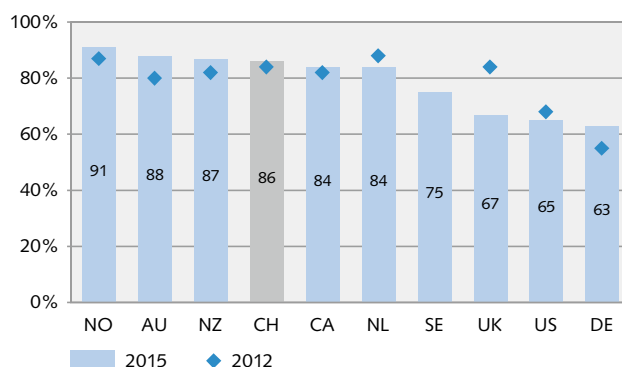
Avec près de 30% de médecins de premier recours âgés de 60 ans et plus, la question de la relève médicale se pose de façon particulièrement aiguë en Suisse. Dans ce contexte, il est essentiel de pouvoir identifier les facteurs qui influencent l'attractivité de ces professions. Ce bulletin passe en revue les éléments qui participent à une bonne satisfaction des médecins de premier recours suisses concernant leur activité. Il signale également des sources de mécontentement chez ces professionnels. Ces différents aspects peuvent de plus être considérés comme autant d'indicateurs de l'état du système de santé suisse.

Les résultats présentés sont issus de l'Enquête internationale sur la politique de santé du Commonwealth Fund (voir encadré n°1) menée en 2015 auprès des médecins de premier recours de 11 pays, dont la Suisse. Une publication détaillée (Obsan Dossier 50, voir encadré n°2) traite de l'ensemble des thèmes abordés dans le cadre de cette enquête (accès aux soins, coordination entre prestataires de santé, cybersanté).

Satisfaction globale élevée concernant l'exercice de la médecine

Médecins (très) satisfaits concernant l'exercice de la médecine, comparaison internationale (2012 et 2015, en %)

Fig. 1



Source: Commonwealth Fund

© Obsan 2016

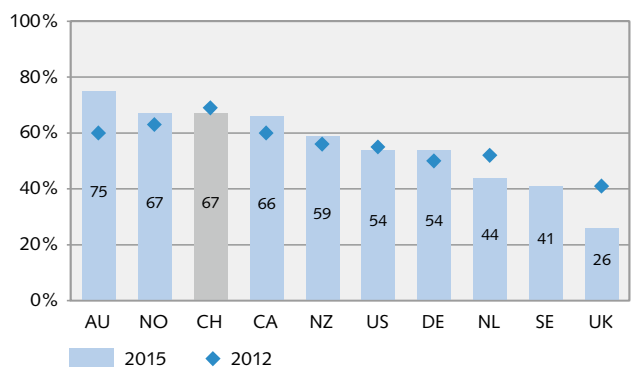
Globalement, la grande majorité des médecins de premier recours suisses (voir encadré n°3) se déclarent satisfaits ou très satisfaits concernant l'exercice de la médecine (86%, cf. fig. 1). Ce niveau élevé de satisfaction est resté stable par rapport à 2012. La Suisse s'inscrit ainsi dans la fourchette supérieure du taux de médecins satisfaits enregistré dans les dix pays sous étude.

Des durées de consultation plus longues sont sources de satisfaction

En comparaison internationale, les médecins de premier recours suisses déclarent des durées de consultation plutôt longues: pour un quart d'entre eux, ces visites durent en moyenne au moins 25 minutes (24%) et pour 27%, les consultations vont de 20 à 24 minutes. Seules la Suède et la Norvège présentent plus souvent des durées moyennes de consultation d'au moins 20 minutes. On peut ici relever que les médecins de premier recours romands présentent des durées de consultation plus longues que leurs confrères: les visites durent en moyenne 25 minutes en Suisse romande contre 21 minutes en Suisse italienne et 18 minutes en Suisse alémanique (données non représentées).

Le temps que les médecins de premier recours suisses sont en mesure de passer avec leur patient s'avère ainsi être une source de satisfaction chez les deux tiers des répondants (67%, cf. fig. 2).

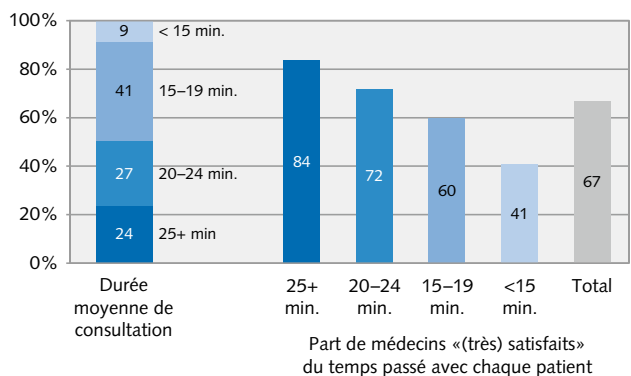
Médecins (très) satisfaits du temps passé avec chaque patient, comparaison internationale (2012 et 2015, en %) Fig. 2



Source: Commonwealth Fund

© Obsan 2016

Durée moyenne de consultation et parts de médecins (très) satisfaits selon le temps passé avec chaque patient, Suisse (2015, en %) Fig. 3



Source: Commonwealth Fund

© Obsan 2016

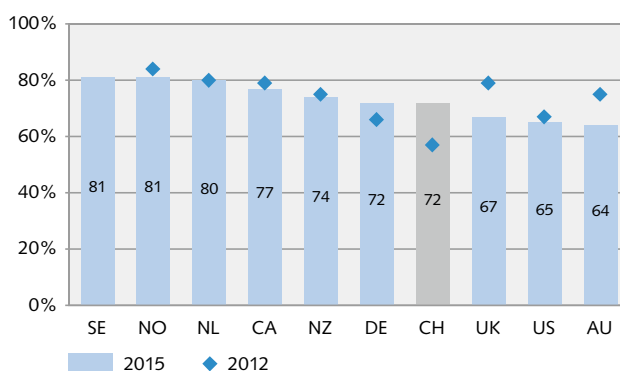
Il est d'ailleurs observé que plus les médecins passent de temps avec chaque patient, plus leur satisfaction à cet égard s'élève: la part de médecins (très) satisfait passe de 41% lorsque les consultations durent moins de 15 minutes à 84% chez les médecins passant au moins 25 minutes avec chaque patient (cf. fig. 3).

Hausse de la satisfaction concernant le revenu...

En 2012, la Suisse se trouvait en queue de classement concernant la satisfaction liée au revenu provenant de la pratique médicale (57% de (très) satisfaits). En 2015, la part de médecins satisfaits ou très satisfaits est passée à 72% soit une hausse de 15 points de pourcentage (cf. fig. 4).

Cette évolution favorable est certainement à mettre sur le compte de la récente valorisation dont a fait l'objet la médecine de premier recours.

Médecins (très) satisfaits concernant le revenu, comparaison internationale (2012 et 2015, en %) Fig. 4



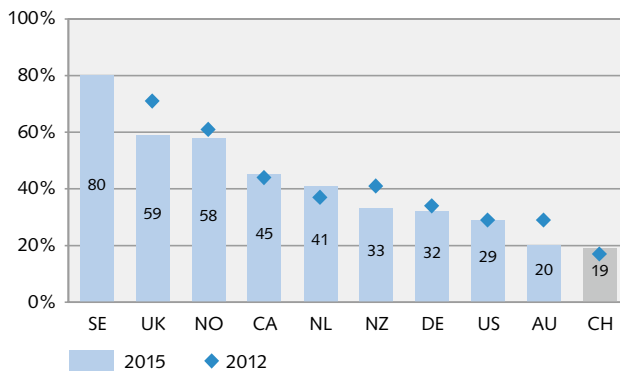
Source: Commonwealth Fund

© Obsan 2016

...mais le mécontentement persiste lorsque le revenu est comparé à celui des spécialistes

Par contre, l'insatisfaction persiste pour ce qui concerne le revenu perçu en comparaison avec celui des médecins spécialistes. La part de médecins satisfaits ou très satisfaits à ce sujet se maintient à moins de 20% entre 2012 et 2015 (respectivement 17% et 19%), plaçant la Suisse en dernière position du classement international (cf. fig. 5).

Médecins (très) satisfaits concernant le revenu comparé à celui des médecins spécialistes, comparaison internationale (2012 et 2015, en %) Fig. 5



Source: Commonwealth Fund

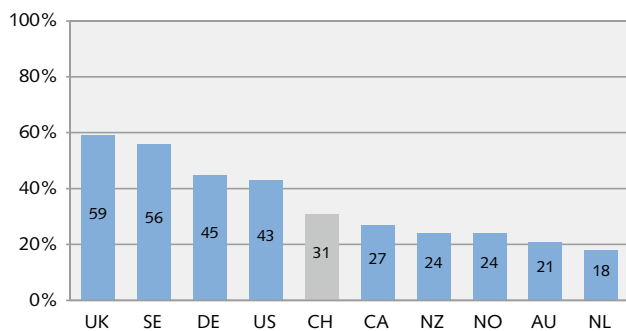
© Obsan 2016

La satisfaction concernant le revenu n'est donc pas uniquement liée à des aspects financiers. Elle peut également porter sur le sentiment de valorisation associé à des différences de revenu.

La moitié des médecins travaillant au moins 55 heures par semaine se disent très ou extrêmement stressés

Si au vu des responsabilités endossées, une certaine pression semble inhérente à la pratique des médecins de premier recours, il n'est cependant pas souhaitable qu'un niveau de stress trop élevé soit atteint, notamment en raison des risques d'épuisement professionnel. Il apparaît que 31% des médecins de premier recours suisses se déclarent très ou extrêmement stressés, situant la Suisse en milieu de classement international (cf. fig. 6).

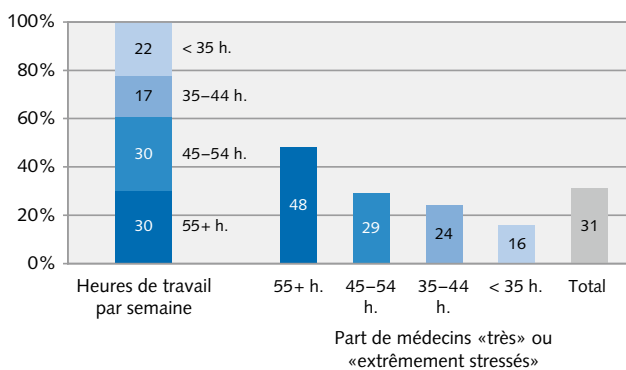
Médecins très ou extrêmement stressés, comparaison internationale (2015, en %) Fig. 6



Source: Commonwealth Fund © Obsan 2016

De multiples facteurs peuvent être à l'origine de ce stress. Pour la Suisse, il est observé que plus les médecins effectuent de longues semaines de travail, plus il est fréquent que ceux-ci se déclarent très ou extrêmement stressés. Chez les médecins travaillant 55 heures et plus par semaine (30% des répondants), cette part atteint 48% (contre 16% chez ceux travaillant moins de 35 heures par semaine, cf. fig. 7).

Heures de travail par semaine et parts de médecins très ou extrêmement stressés, Suisse (2015, en %) Fig. 7

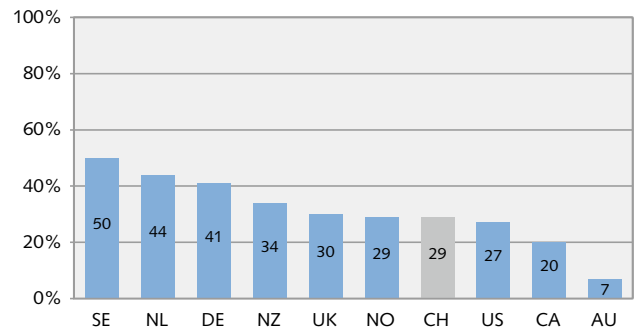


Source: Commonwealth Fund © Obsan 2016

Pour un médecin de premier recours sur deux, le temps consacré aux assurances et aux décomptes constitue un problème majeur

La part de médecins de premier recours consacrant une grande part de leur temps de travail aux affaires administratives est relativement basse en Suisse: ils sont 29% à déclarer que les tâches administratives occupent plus de 20% de leur temps de travail (maximum de 50% de médecins en Suède et minimum de 7% en Australie, cf. fig. 8).

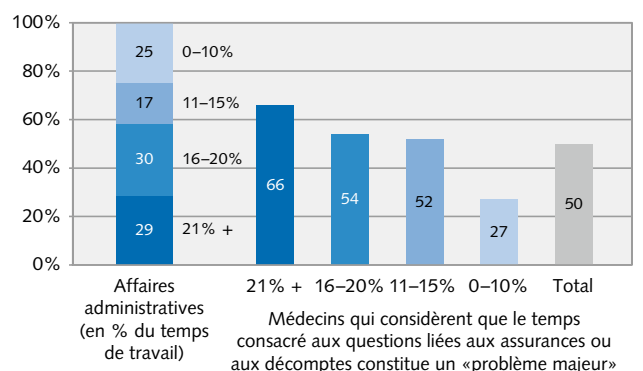
Médecins consacrant plus de 20% de leur temps de travail aux affaires administratives, comparaison internationale (2015, en %) Fig. 8



Source: Commonwealth Fund © Obsan 2016

Pour les médecins qui consacrent entre 11% et 15% ou entre 16% et 20% de leur temps de travail aux affaires administratives, plus de la moitié (respectivement 51% et 54%) sont insatisfaits de cette charge. L'insatisfaction chute et s'élève brusquement, lorsque cette part est moins importante ou plus conséquente. Ceux qui y consacrent 10% ou moins de leur temps sont 27% à être insatisfaits, ceux qui y consacrent plus de 20% sont 66% à être insatisfaits (cf. fig. 9).

Part du temps consacré aux affaires administratives et parts de médecins considérant que le temps consacré aux assurances et aux décomptes constitue un problème majeur, Suisse (2015, en %) Fig. 9



Source: Commonwealth Fund © Obsan 2016

Conclusion

Dans la perspective d'un renforcement de la médecine de premier recours en Suisse, le passage en revue des motifs de satisfaction et d'insatisfaction exprimés par les répondants de l'enquête internationale sur la politique de santé menée en 2015 fournit des indications précieuses.

Parmi les résultats positifs, on peut notamment relever la part élevée de médecins se déclarant satisfaits du temps passé avec chacun de leur patient ainsi que la hausse de la satisfaction concernant le revenu observée en 2015 par rapport à 2012.

Les médecins de premier recours suisses sont toutefois très insatisfaits pour ce qui concerne la comparaison du revenu avec celui des médecins spécialistes.

De plus, le temps consacré aux affaires administratives et un nombre élevé d'heures de travail associé à un certain niveau de stress constituent des sources d'insatisfaction pour les médecins de premier recours en Suisse.

Afin de mieux comprendre les mécanismes à l'origine du stress et de l'insatisfaction professionnelle, il serait utile de connaître plus en détail le travail des médecins de premier recours suisses, notamment pour ce qui concerne le traitement des affaires administratives.

Encadré n°1: International Health Policy Survey 2015

Depuis 2010, la Suisse participe chaque année aux enquêtes internationales de politique de santé du Commonwealth Fund.

En 2015, 11 pays ont participé à cette enquête: Allemagne, France (données non présentées), Grande-Bretagne, Pays-Bas, Norvège, Suède, Suisse, Etats-Unis, Canada, Australie et Nouvelle-Zélande). En Suisse, 1065 médecins de premier recours ont été interrogés. L'enquête a été réalisée par l'institut M.I.S. Trend SA sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP).

Encadré n°2: Rapport complet en français (avec résumé en allemand)

Merçay, C. (2015). Médecins de premier recours – Situation en Suisse, tendances récentes et comparaison internationale. Analyse de l'International Health Policy Survey 2015 du Commonwealth Fund sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) (Obsan Dossier 50). Neuchâtel: Observatoire suisse de la santé

Encadré n°3: Médecins de premier recours en Suisse

L'Enquête internationale de politique de santé menée en 2015 s'intéresse aux médecins de premier recours. En Suisse, la médecine de premier recours regroupe les professions suivantes: médecins spécialistes en médecine interne générale, médecins spécialistes en pédiatrie et médecins praticiens.

L'Observatoire suisse de la santé (Obsan) est une institution mandatée par la Confédération et les cantons. L'Observatoire suisse de la santé analyse les informations existant en Suisse dans le domaine de la santé. Il soutient la Confédération, les cantons et d'autres institutions du secteur de la santé publique dans leur planification, leur prise de décisions et leur action. Pour plus d'informations, veuillez consulter www.obsan.ch

Impressum

Editeur

Observatoire suisse de la santé (Obsan)

Mandant

Office fédéral de la santé publique (OFSP)

Auteurs

Clémence Merçay (Obsan)

Paul Camenzind (Obsan)

Référence bibliographique

Merçay, C. et Camenzind, P. (2016).

Médecins de premier recours – satisfactions et insatisfactions (Obsan Bulletin 3/2016).

Neuchâtel: Observatoire suisse de la santé.

Renseignements/Informations

Observatoire suisse de la santé

Espace de l'Europe 10

2010 Neuchâtel

Tél. 058 463 60 45

obsan@bfs.admin.ch

www.obsan.ch

Graphisme/Layout

DIAM, Prepress/Print, OFS

Commande

Tél. 058 463 60 60/Fax 058 463 60 61

order@bfs.admin.ch

Numéro de commande 1034-1603

Cette publication est également disponible en allemand (numéro de commande: 1033-1603)

Téléchargement du fichier PDF

www.obsan.ch → Publications

© Obsan 2016



GDK Schweizerische Konferenz der kantonalen Gesundheitsdirektorinnen und -direktoren
CDS Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé
CDS Conferenza svizzera delle direttrici e dei direttori cantonali della sanità



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Dipartimento federale dell'interno DFI



Das Schweizerische Gesundheitsobservatorium (Obsan) ist eine gemeinsame Institution von Bund und Kantonen.
L'Observatoire suisse de la santé (Obsan) est une institution commune de la Confédération et des cantons.
L'Osservatorio svizzero della salute (Obsan) è un'istituzione comune della Confederazione e dei Cantoni.